

1^{er} MAI

Mémoire du saint prophète Jérémie.

VÊPRES

Lucernaire

Pendant le temps du Pentecostaire, on chante 3 stichères de la fête occurrente, puis les 3 stichères du Ménéé (et ainsi chaque jour, sauf indication contraire).

t. 8

Seigneur qui dès avant sa formation connaissais l'illustre Jérémie, / avant même qu'il naisse du sein maternel tu l'as sanctifié comme prophète, / car tu prévoyais en vérité combien disponible serait sa pensée ; // par ses prières sauve-nous, dans ta bonté et ton amour pour les hommes.

Seigneur, si l'illustre Jérémie fut jeté dans l'immonde borbier, dans la fange, / en échange cependant son esprit a trouvé l'agréable parfum du Paradis / dont il habite désormais les parvis ; // par ses prières sauve-nous, dans ta bonté et ton amour pour les hommes.

Seigneur, si Jérémie ton serviteur a chanté ses Lamentations, / comme prophète il n'a pas réprimé son allégresse devant toi / car son âme, en vérité, s'est unie à toi par amour, ô Christ, // et désormais est remplie pour toujours de joie ineffable.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

Apostiches de la fête (et ainsi chaque jour, sauf indication contraire).

Tropaire, t. 2

Célébrant, Seigneur, la mémoire de ton prophète Jérémie, // par ses prières, nous t'en supplions, sauve nos âmes.

Gloire... Et maintenant... tropaire de la fête (et ainsi chaque jour du Pentecostaire).

MATINES

Les canons de la fête, puis ce canon du Saint.

Ode 1, t. 8

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons notre Libérateur et notre Dieu. »

Dès le sein maternel, avant d'être formé, par la providence divine tu fus sanctifié et consacré prophète des nations afin de proclamer : Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés.

Celui qui connaît tout d'avance, prévoyant l'évolution de ton esprit, prophète Jérémie, te fit l'instructeur de son peuple.

Ayant purifié des souillures de la chair le regard de ton esprit, tu devins un témoin de vérité tout à fait digne de l'amour du Créateur.

Vierge Mère de Dieu qui au-delà de la nature enfantas dans la chair le Verbe du Père venu loger en toi, tu t'es montrée la souveraine de toutes ses créatures.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Ton prophète, Seigneur, tu l'as sanctifié dès avant sa naissance et tu l'as envoyé comme guide aux égarés.

La grâce de l'Esprit reposant sur tes lèvres fit de toi une lampe lumineuse pour les cœurs enténébrés.

Le peuple souillé d'Israël, ne souffrant pas ton parfum de bonne odeur, t'a fait descendre et sombrer dans la fosse.

Toute-pure, grâce à toi Celui-qui-est, le Fils éternel de Dieu a bien voulu séjourner parmi les hommes.

Noter que si l'on doit chanter le kondakion de la fête après la 6^e ode, on chante ici, entre la 3^e ode et le cathisme, le kondakion du Ménéé (voir après l'ode 6).

Cathisme, t. 1

Toi qui gardais les lois justes, / un peuple inique t'a jeté dans le borbier, plutôt que d'accueillir le parfum de la connaissance divine ; / et toi, bienheureux Prophète Jérémie, // tu as pleuré ce peuple emmené de force en captivité par des barbares sans-Dieu.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, /
j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

La splendide lumière du saint Esprit de Dieu rayonnant sur ton cœur l'a fait briller pour ceux que les ténèbres retenaient.

Bienheureux Jérémie, le plus compatissant de tous les prophètes, fais que je trouve compassion, moi que tant de fautes ont privé de l'espoir.

Toi qui fus un médiateur de la lumière divine, apaise par ta médiation l'océan déchaîné de ma vie.

Trouvant Israël son bien-aimé, Dieu lui a donné toute connaissance du savoir divin, puis en naissant de toi il a fait luire sur nous sa lumière.

Ode 5

« Seigneur, éclaire-nous de tes préceptes, / et par la force de ton bras
tout-puissant, // donne au monde la paix, ô Ami des hommes. »

Ô Christ, tu envoyas ton saint prophète Jérémie tel un éclair, pour t'annoncer comme vraie Lumière à ceux des ténèbres.

Ton Maître te sortit en temps voulu, Jérémie, comme une flèche de choix qu'en sa prescience il avait cachée dans son carquois.

Ayant purifié l'ouïe de ton cœur, Prophète, tu devins digne d'écouter l'Esprit s'entretenant avec toi.

Grand et redoutable mystère, celui de la Vierge qui allaita maternellement notre Dieu, que les hommes grâce à elle ont pu voir sur terre.

Ode 6

« L'abîme de mes fautes, la houle du péché me troublent / et me
poussent violemment vers le gouffre du désespoir ; / tends vers moi ta
main puissante et comme Pierre sur les flots // sauve-moi, ô divin
Nautonier. »

Prophète théophore, pour aspirer abondamment la lumière et la grâce, tu as ouvert en esprit la bouche de ton âme ; et, lorsque tu en fus empli, tu les as transmis en partage à tous ceux qui voulaient être éclairés.

Voyant l'océan de cette vie soulevé par la houle des épreuves, tu désiras les ultimes parvis et la source d'où jaillit un fleuve de larmes, pour pleurer amèrement le triste sort de ton peuple.

A mots couverts tu as montré d'avance la mort du Rédempteur, car un peuple inique a suspendu comme un agneau sur le bois le Christ, lui le prince de la vie et bienfaiteur de toute la création.

Le Verbe né du Père de manière incorporelle avant les siècles est enfanté par toi, Vierge pure, dans la chair et dans le temps, et sous son ombre nous tous nous vivrons, comme jadis l'a prédit Jérémie.

Kondakion, t. 3

Le cœur purifié par l'Esprit et resplendissant de lumière, / illustre Jérémie, grand prophète et martyr, / tu as reçu d'en haut le don de prophétie / et tu proclamas à haute voix chez les païens : / Voici notre Dieu, nul ne saurait l'égaliser, // lui qui se manifeste sur terre en assumant notre chair.

Synaxaire

Le 1^{er} Mai, nous faisons mémoire du saint prophète Jérémie.

Ceux qui telle une pierre avaient l'âme endurcie
et qui ne nourrissaient divine crainte mie
le premier jour de mai lapident Jérémie.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Prophète, voyant les prophéties réalisées désormais non plus en espérance mais en fait, tu t'écries : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Tu fus un instrument de Dieu manœuvré par l'Esprit consolateur, toi qui faisais retentir les voix célestes et chantais : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Ecrivant en prophète les Lamentations, tu n'as pas obscurci la sainte joie avec laquelle tu t'efforças de chanter clairement dès l'enfance : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

La merveille de ta descente volontaire dans le sein virginal pour sauver les hommes, tu l'enseignas aux prophètes s'écriant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Ode 8

« Devenus par ta grâce vainqueurs du tyran et de la flamme, / les Jeunes Gens si fort attachés à tes commandements s'écrièrent : / Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, // exaltez-le dans tous les siècles. »

Tu es monté avec joie vers les cieux, Jérémie, Prophète divinement inspiré, et devant le trône du Roi de l'univers tu chantes avec les Anges : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Eclairé par la splendeur du rayonnement divin, tel un miroir resplendissant tu renvoies ses reflets à ceux qui le désirent, chantant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Consacré visiblement comme héraut de la piété, Jérémie, tu dénonças la faiblesse des sans-Dieu en t'écriant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

De toi, ô Mère de Dieu, celui qui donne la vie a reçu mon être et l'a purifié de ses souillures de jadis ; pour cela nous ses œuvres, nous le bénissons et l'exaltons dans les siècles.

Ode 9

« Nous confessons en vérité que tu es la Mère de Dieu, / nous qui sommes sauvés par toi, ô Vierge pure, // et avec les chœurs des incorporels nous te magnifions. »

Tu t'es uni à la lumière la plus pure, la lumière de la divinité dont tu as reçu clairement la révélation sur terre, Bienheureux.

Ayant atteint la source immaculée des lumières de l'au-delà, tu as trouvé manifestement la fin qui t'est chère, Prophète de Dieu.

Tous ceux qui chantent ta mémoire, permets-leur de resplendir eux aussi du lumineux éclat dont tu jouis maintenant, bienheureux Jérémie.

Nous qui croyons à ton enfantement immaculé, reconnaissant en toi le havre du salut, Mère de Dieu, nous te prions d'écarter les périls loin de nous.

Exapostilaire et Apostiches de la fête.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.